

# Wow, une onde de fraîcheur sur Huy

Coup de cœur pour « Piletta Remix », une fiction radiophonique qui utilise les codes des enfants d'aujourd'hui, aux Rencontres de Théâtre Jeune Public.



Avec sa pièce radiophonique, le Collectif Wow a ringardisé bon nombre de spectacles ankylosés dans les mêmes vieilles recettes classiques. © DK

**CRITIQUE**  
On peut dire que le Collectif Wow porte bien son nom. On sort de leur *Piletta Remix* (dès 8 ans) avec les oreilles décoiffées et l'imaginaire tout ébouriffé. Mais surtout, avec cette pièce radiophonique, format complètement insolite en théâtre jeune public, on constate avec bonheur que les Rencontres de Huy ont encore le flair de dénicher de jeunes pousses susceptibles de bousculer le secteur. Un secteur qui ne peut pas se reposer entièrement sur ses compagnies historiques (pour certaines, vieillissantes), mais doit impérativement s'ouvrir à une jeunesse sensible aux codes des enfants d'aujourd'hui. En tout cas, le Collectif Wow est venu cette semaine ringardiser bon nombre de spectacles ankylosés dans les mêmes vieilles recettes classiques.

D'emblée, *Piletta Remix* nous met un émetteur-récepteur entre les mains et un casque sur

les oreilles. Le temps de régler quelques appareils défaillants et d'ajuster le volume sonore, nous voilà embarqués dans une fiction radiophonique galopante, qui nous fait l'effet d'une thalassothérapie des oreilles, d'un massage auditif à vous friser la feuille. Sur que les jeunes, habituellement greffés d'une playlist et autre podcast dans l'oreillette, se sentiront ici en milieu naturel. Wow, spécialiste des contenus radios pour les enfants, a l'art de confectionner des histoires en mille-feuille de surprises sonores.

**Les sons génèrent les images d'un rêve éveillé**

Dévoilent les coulisses de la fabrication radiophonique, des comédiens, un électromusicien et un ingénieur du son jouent, bruint, chantent et ambientent l'histoire de Piletta, petite fille emportée dans une cavalcade de péripéties, à la recherche de plantes de « bibis-

cus » pour guérir sa grand-mère. Des castagnettes évoquent une femme sur talons aiguilles. Faire tinter un verre suffit à imaginer les tasses de thé. Une vieille boîte en fer convoque le bruit métallique des verrous d'une prison. Des riffs de guitare dessinent les contours d'un hidalgo. Le rythme est vertigineux et la narration complètement décalée, onirique. Sur scène, les artistes n'ont que leur micro, table de bruitages et console de mixage, et pourtant, on voit parfaitement les images de ce rêve éveillé.

C'est toute la magie de la radio. Isolé par le casque, bercé par une voix qui nous caresse le tympan, stimulé par les effets en stéréo, on se fait son propre film dans la tête. Les grillons, la nuit, les feux d'artifice : les images émergent véritablement du son et l'on comprend alors, concrètement, physiquement, ce que signifie le pouvoir de l'imagination. Et si la scène réconciliait les jeunes avec la radio ? Le Collectif Wow opère

en tout cas un mariage promoteur. ■

CATHERINE MAKEREEL

En tournée cette saison à la Montagne Magique, au C.C. Culturel Jacques Franck, aux Chiroix à Liège, etc. Toutes les dates et infos : [www.lecollectifwow.be](http://www.lecollectifwow.be)

## Comme la pluie Dessine-moi un spectacle

Ceci est un message aux enseignants qui emmènent leurs élèves au théâtre. Ne cherchez pas systématiquement le spectacle qui va remplir telle ou telle case pédagogique, l'auteur qui va coller pile poil au programme de français de l'année, le classique qui va rassurer le directeur de l'école et les parents. Las d'entendre ces préoccupations circuler dans les couloirs de Huy, on supplie ici les profs de se montrer aventureux ! Osez la beauté, l'émotion, l'originalité, avant la leçon. Osez par exemple *Comme la pluie* (dès 8 ans). Le Foule Théâtre n'y fait pas de grands discours mais raconte un plaisir tout simple : le dessin. En joignant le geste à la parole puisque, une heure durant, Philippe Léonard dessine une fresque en direct tout en retraçant son parcours. Et en partageant ses impressions. Dessiner au fusain, dans un geste ancestral, comme les premiers hommes préhistoriques qui grattaient la paroi des grottes avec un morceau de bois ramassé dans le feu. Effacer le trait pour

laisser une image fantôme avant de redessiner dessus pour créer de la profondeur. Mettre en œuvre une idée furtive pour ne pas la laisser filer comme la flamme d'une bougie qui s'éteint dans un courant d'air.

**L'envie féroce de se saisir d'un crayon et de le laisser courir**

A mesure qu'il dessine des créatures mythologiques, des couples naïfs, des modèles vivants, des cheveux dans le vent, le comédien divague sur la peinture flamande, l'utilité de l'art. Il y a chez lui une douceur enveloppante. Hypnotisé par les coups de crayon à l'œuvre, on se love dans ses digressions narratives et picturales. On ressort tout simplement avec l'envie féroce de saisir un crayon, une feuille et de laisser courir son inspiration. Avec, dans la tête, la bande son électrisante de Golden Gloss and the Cannon et particulièrement leur « Don't let them draw your way » (Ne les laissez pas tracer votre chemin), injonction taillée sur mesure pour les ados. ■

C.Ma.

GREAT KNOWLEDGE COMES FROM THE HUMBLEST OF ORIGINS

DEV PATEL JEREMY IRONS

THE MAN WHO KNEW INFINITY

A FILM BY MATTHEW BROWN

BASED ON THE TRUE STORY

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

LE SOIR PARADISO

VALERIA BRUNI TEDESCHI MICHAELA RAMAZZOTTI

FOLLES DE JOIE

LA PAZZA GIOIA

en film de PAOLO VIRZÌ

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

WWW.IMAGINEFILM.BE

## Nouvelle enquête sur la mort de Garcia Lorca

**HISTOIRE**

Maria Servini, une juge argentine enquêtant - au nom du principe de justice universelle - sur les crimes commis durant la guerre civile espagnole, va tenter d'éclaircir les circonstances de l'assassinat en 1936 du poète Federico Garcia Lorca dont les restes, jetés dans une fosse commune, n'ont jamais été retrouvés. La juge entend demander « au gouvernement espagnol toute information en lien avec ce dossier (de la mort de Lorca) qui puisse exister dans les archives » et elle pourrait se rendre prochainement en Espagne à cette fin. L'enquête repose sur un document de 1965 resté « caché » pendant des décennies aux archives du ministère de l'Intérieur, dans lequel « pour la première fois l'Etat franquiste reconnaît l'assassinat de Lorca ». Le texte, un rapport de la police de Grenade, indique que le poète « a été passé par les armes » et « enterré à cet endroit », à une faible profondeur. (afp)